



Lettre d'information N° 2

EDITO

Amis des
Oiseaux
bonjour,

377 rue Dumesnil
Dengente
97440 Saint André
Tel: (0262) 20.46.65

tout simplement à siroter un petit punch à l'ombre de la (vaste) varangue !

Dans ce numéro :

Edito	1
Les limicoles à La Réunion	2
L'Hypsipetes borbonica	4
Carnet des zornithos	5
Sortie Tuit-tuit 2001	8
Planning des sorties	10

Après 5 années passées au Muséum d'Histoire Naturelle, la SEOR est sur le point de « sauter du nid » pour voler de ses propres ailes. A l'heure où vous lirez cette lettre d'information, nous aurons emménagé dans nos nouveaux locaux situés dans la sympathique ville de Saint André. Il s'agit d'une grande maison dans laquelle nous pourrons installer confortablement nos 3 permanents et nos nombreux stagiaires, et où nous pourrons également accueillir dignement nos membres et tous nos partenaires.

Soyez les biens venus au :

Je profite de cette lettre d'information pour remercier très chaleureusement Sonia Ribes, Conservateur du Muséum, ainsi que toute son équipe, en particulier Marie Josée, Carole, Betty, Alexandra, Christine, Louissette, Magali, Guyto, Noé, Salim, Patrick, Raphaël, Michel, Eric, pour leur accueil dans le Musée et pour les bons moments passés ensemble.

Avoir des locaux « à soi » c'est une étape importante dans la vie d'une association et il ne tient qu'à nous de faire de ce lieu un endroit convivial et accueillant où tous les membres de l'association auront plaisir à se retrouver, à élaborer des projets communs, à raconter leurs escapades ornithologiques, ou

Je lance aussi un appel à tous nos adhérents qui voudraient se débarrasser de vieux meubles, ordinateurs, photocopieuses, fax, voiture tous-terrains, etc. ... : nous n'avons absolument aucun meuble et nous sommes preneurs de tout ce qui pourra nous servir à aménager les lieux.

Il me reste à vous souhaiter une bonne lecture et à remercier les permanents et les bénévoles qui ont participé à l'élaboration de cette 2^{ème} lettre d'information de la SEOR..

Matthieu Le Corre
Président de la SEOR



Bye bye le Muséum, la SEOR prend maintenant son envol !
Merci énormément pour votre soutien !

Les limicoles à La Réunion : principales espèces et lieux d'observation

Même si la Réunion n'est pas une escale de migration ou une zone d'hivernage très importante pour les limicoles, nous pouvons néanmoins y observer plusieurs espèces, souvent dans de très bonnes conditions. La plupart des espèces étant des grands migrateurs venant de l'hémisphère nord (Eurasie), la période idéale d'observation est l'été austral (hiver de l'hémisphère nord).

Voici la liste commentée des espèces observables dans l'île, ainsi que les principaux lieux d'observation.

Principaux lieux d'observation

D'une manière générale, les limicoles fréquentent les zones humides du littoral ou de très basse altitude : embouchures de rivières et de ravines, étangs littoraux, marais, plages, mais aussi des sites moins naturels mais très attirants pour un échassier : les bassins de décantation de certaines stations d'épuration ...

Etang du Gol

Si le niveau de l'eau est faible et la fréquentation peu importante (en semaine donc), les berges de l'étang seront fréquentées par des petits groupes de limicoles. Toutes les espèces régulières peuvent y être observées (voir la liste ci-dessous). Une visite à l'Etang du Gol sera également l'occasion d'observer les poules d'eau (*Gallinula chloropus*), les butors (*Butorides striatus*), voire même le crabier malgache (*Ardeola idae*) qui circule entre l'étang et

l'ARDA depuis quelques mois... Du côté de l'océan, en fin d'après midi, vous verrez également les pétrels de Barau (*Pterodroma barau*), qui se regroupent dans la baie d'Etang Salé avant de rejoindre leurs colonies du Piton des Neiges.

Attention, c'est souvent à l'étang du Gol qu'ont été observées des espèces très rares dans l'île : glaréoles, bargette de Terek, bécassines, mais aussi la sarcelle d'été et le milan noir...à vos jumelles.

Accès : On peut atteindre l'embouchure par le sud, au lieu dit Bel Air (sortir de la 4 voies en direction de Bel Air). Les berges de l'étang sont accessibles par le nord en longeant les dunes de sables basaltiques (sortir de la 4 voies à la ZAC des Sables). Ce second site est généralement plus calme que l'embouchure et permet d'accéder au fond de l'étang.

Station d'épuration du Gol

Si les conditions ne sont pas bonnes à l'étang, une visite à la station d'épuration s'impose : les mêmes espèces y sont généralement présentes et les oiseaux sont plus regroupés sur les bassins.

Accès : première à droite sur la 4 voies après la sortie « ZAC des Sables »

Embouchure de la Rivière Saint Etienne

Des retenues d'eau naturelles ou créées par l'exploitation des gravières sont assez souvent fréquentées par des limicoles (mêmes espèces qu'à l'Etang du Gol) dans l'embouchure de la Rivière

Saint Etienne. Attention, le site est parfois fréquenté par des braconniers qui tirent les pétrels de Barau lors de leur remontée vers les Cirques. Si vous êtes témoins de tels actes de braconnage, prévenez au plus vite la gendarmerie la plus proche (Saint Louis : 02.62.26.10.22) ou la Brigade de la nature (02.62.94.10.10).

Accès : De Bel Air, vous pouvez aller dans l'embouchure de la Rivière Saint Etienne, en longeant la plage de galets vers le sud.

Embouchure de l'étang de Saint Paul et plage de Saint Paul

L'étang de Saint Paul n'est pas très favorable à la présence de limicoles, car les berges sont trop végétalisées. Cependant, vers l'embouchure et sur la plage on peut observer régulièrement des bécasseaux sanderling, limicoles caractéristiques des plages de sable.

Accès : en arrivant de Saint Denis par la 4 voies (route digue), sortir à la première sortie à droite après le pont de l'étang, puis suivre « berge de l'étang de Saint Paul ».

WANTED Limicoles

Ces oiseaux à grandes pattes et grands becs (sauf pour les plus modestes !) nous arrivent, par les airs (et, pour eux, pas de problème de lignes aériennes !), depuis les régions reculées d'Europe centrale, de l'Est ... (de Sibérie peut-être !). Souvent tout gris et discrets, on pourrait croire qu'il souhaitent rester dans l'anonymat (la détermination des espèces est assez difficile, en plus !). Mais ils sont arrivés naturellement, et certaines espèces figurent sur la liste des espèces protégées à La Réunion. Vos observa-

Étang de Bois Rouge, le Colosse et l'embouchure de la Rivière du Mât

Selon le niveau de l'eau, les berges de l'étang de Bois Rouge peuvent accueillir des petits groupes de bécasseaux cocorli ou de pluviers argentés. Dans le même secteur, des sites pourraient accueillir des limicoles : le nouveau plan d'eau du Colosse et l'embouchure de la Rivière du Mât.... (à surveiller).

Accès : de la RN2, sortir à Quartier Français (Sainte Suzanne), puis traverser Quartier Français et Cambuston, puis tourner à gauche direction l'Étang. au bout de cette route, il y a un petit parking et 20 minutes de marche sur le cordon de galets (vers le nord) vous amènerons à l'embouchure de l'étang de Bois Rouge.

Ravine du Butor et autres petites ravines de Saint Denis

Pour les dionysiens, la promenade du front de mer entre le Barchois et La Jamaïque permet la traversée de plusieurs petites ravines généralement en eau. Ces ravines abritent très souvent des limicoles peu craintifs : bécasseaux cocorli, chevalier guignette, courlis corlieu, ... y sont observés régulièrement.

Plage de La Saline et embouchure de la ravine de Trois Bassins

Ce secteur pourrait être appelé « le coin des Dromes ». C'est peut-être beaucoup dire mais, c'est la que les deux dernières observations de ce limicole très original, originaire du Golfe Persique, ont été réalisées : plage de la Saline (1992) et Ravine de Trois Bassin (1999) ! Sinon ces deux sites sont régulièrement fréquentés par des courlis, des pluviers, des bécasseaux,

Limicoles communs ou réguliers à La Réunion

Chaque année on peut observer les 8 espèces suivantes dans l'un

des sites mentionnés ci-dessus. Ces limicoles sont tous originaires d'Europe du nord et réalisent chaque année une migration transéquatoriale qui les emmène du fin fond de la Sibérie vers les côtes malgaches ou africaines. Certains vont pousser le voyage jusqu'aux îles perdues des Mascareignes...

Pluvier argenté
(*Pluvialis squatarola*)

Gravelot de Leschenault
(*Charadrius leschenaultii*)

Courlis corlieu

servées en 1978, 1992 et 1999

Glaréole malgache (*Glareola ocularis*) : observée en 1963

Glaréole orientale (*Glareola maldivarum*) : observée en 1966

Grand Gravelot (*Charadrius hiaticula*) : observé en 1971 et 1979 et plusieurs fois dans les années 1990

Barge rousse (*Limosa lapponica*) : observée en 1965 et 1980

Courlis cendré (*Numenius arquata*) : observé en 1973

Bargette de Terek (*Xenus cinereus*) : observée isolément presque chaque année.



(*Numenius phaeopus*)

Chevalier aboyeur
(*Tringa nebularia*)

Chevalier guignette
(*Tringa hypoleucos*)

Tournepierre à collier
(*Arenaria interpres*)

Bécasseau sanderling
(*Calidris alba*)

Bécasseau cocorli
(*Calidris ferruginea*)

Cette liste n'est certainement pas exhaustive et ne demande qu'à être complétée et détaillée alors à vos jumelles et bonnes observations.....

Matthieu Le Corre

Limicoles très rares à La Réunion

Sept autres espèces ont été observées moins d'une fois par an au cours des 10 dernières années :

Drome (*Dromas ardeola*) : ob-

L'Hypsipetes borbonica : un chanteur qui ne lasse jamais son public !

Qui n'a pas entendu son chant à la consonance si caractéristique du fond de la forêt. Son répertoire est tellement varié qu'à chaque fois que je l'entends dans mes promenades, ça n'est presque jamais le même chant mais on sait que c'est lui. Lui le chanteur qui sait se faire désirer par ses fans car pour le voir il faut parfois vraiment lui montrer qu'on l'aime. Il se cache souvent sur la canopée et ne descend un peu que de temps à autre comme pour remercier le promeneur de l'avoir écouté et apprécié. Mais son talent ne s'arrête pas là, il est par ailleurs un excellent imitateur ! Cette véritable « vedette du show-biz » affectionne particulièrement le miaulement du chat ! Un habitué des forêts de l'île m'avait dit un jour que le Merle de Bourbon imite le chat pour

éloigner les papangues, notamment lorsqu'ils ont des petits encore au nid. Cela m'avait laissé assez perplexe, je l'avoue, d'autant plus qu'ils imitent le chat toute l'année mais j'avais trouvé cette explication un brin mignonne. Qu'en est-il réellement ? Cris de contact ? Cris d'alerte ? Chant de

à propos de cet oiseau endémique pour le moment. Les significations des chants et cris restent assez méconnues. En fait, il y a des études en cours encore plus urgentes, comme sur le fameux Tuit-tuit, par exemple.

Patience, dans quelques années, la SEOR deviendra une fondation, un empire, avec un staff impressionnant déployé dans des départements oiseaux marins, oiseaux forestiers, rapaces, columbidé, etc. Avec une présence à Mayotte, aux îles éparses

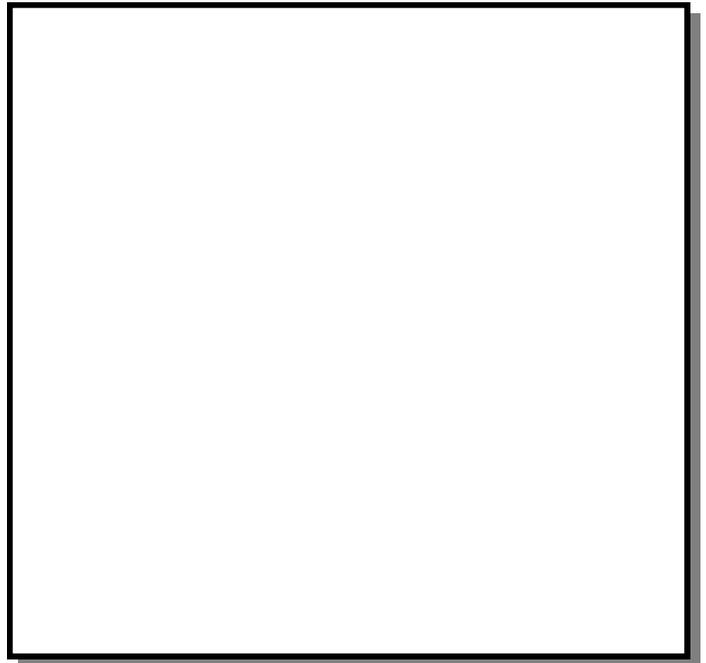
...
On peut bien rêver non ? Pour l'heure, il faudra encore un peu patienter pour en connaître plus sur cet oiseau magnifique, un des vestiges du fabuleux patrimoine de l'île de la Réunion.

Yves Tortrotau

mâles ? Je suis allé poser la question à Thomas, l'un des ornithologues officiels de la SEOR. Il m'a dit que, malheureusement, aucune étude approfondi n'a été exécuté

**WANTED
MERLE PAYS
15 000 000 \$\$**

"C'est une erreur judiciaire !! On m'assassine !!!" Chantent à tue-tête les merles pays dans leurs ridicules petites cages accrochées au soleil près des maisons. Si vous n'êtes pas d'accord avec cela, notez le nombre d'oiseaux et l'adresse (n°, nom de la rue et le village). Il ne s'agit pas de dénoncer les personnes, mais d'accumuler des arguments pour demander à ce que **la loi interdise aussi la détention de cette espèce.**



Carnet des zornithos

Dans la même ascendance...

Joli mois de mai, matin frais dans les Hauts.

Matin actif pour les chasseurs d'insectes. Les oiseaux blancs volent en petite escadrille et maintiennent le contact en sifflotant de tamarin en mahot et de bois magre en tan rouge. L'un d'eux

rocheuse. Je me console en m'amusant de ce qui doit être le flirt de deux immatures. Aujourd'hui les contacts en vol, la cueillette de végétaux et les cris se succèdent et semblent être autant de répétitions qui se transformeront, quand ils auront l'âge responsable et biologique des adultes, en passages de proies,

esquive. Le jeune papangue recommence. La salangane ne semble guère apprécier le jeu et toute occupée à chasser qu'elle était, elle doit maintenant éviter les approches de ce gros lourdaud menaçant.

Enfin le jeune rapace resserre ses ailes et rejoint ses camarades quelques centaines de mètres plus



Papangue mâle croisant une salangane.

s'éloigne de sa bande et se faufile dans les branches du petit mahot noir qui m'abrite avant de s'enfuir d'un sifflement apeuré.

Il est neuf heures et le rempart commence à exhiler une douceur chaleur qui envahit mon affût. Je ne suis pas le seul à le remarquer, les insectes en vol sont plus nombreux, leurs acrobates prédateurs aussi : les communes salanganes et plus rares hirondelles sont à la chasse. Pauvres insectivores constamment préoccupés par la quête de nourriture.

Préoccupés, les papangues le sont aussi assurément. Le couple d'adultes doit sans doute nourrir une frêle progéniture dans quelque replat derrière la barre

construction d'aire et parades. Un peu plus loin, trois jeunes papangues, âgés d'à peine un an ou deux, trois ans au plus, font comme tous les enfants : ils jouent, tantôt ensemble, tantôt seuls. Leur activité favorite ? Rechercher une ascendance, souvent près de la barre rocheuse quand elle est chauffée par le soleil, monter en spirale et quitter l'ascendance en planant pour longer le rempart, ou explorer la forêt et plus bas les pâtures, ou encore revenir tout simplement au point de départ.

Soudain, tandis que ses camarades continuent à monter, un de ces jeunes les quitte et se prend à foncer sur une salangane. Celle-ci

bas. J'ai perdu la salangane de vue.

Était-ce un simple jeu pour le papangue ? une tentative de capture ?

Tout oppose ces 2 oiseaux, tout sauf leur goût pour ces ascendances et leur formidable aptitude au vol.

L'ombre d'un nuage me tire de ma rêverie. Je ne ramènerai pas de photo de cette scène trop lointaine.

Laurent Brillard

Note de l'auteur:

Les oiseaux observés n'ayant rien à voir avec le zodiaque, les ascendances qu'ils fréquentent sont aérologiques : ce sont des bulles d'air chaud qui se forment sur le relief. Très porteur, cet air est recherché par les planeurs comme les papangues.

C'était ma première séortie

(oui, je sais ça commence mal, mais, attends, tu vas voir, après c'est pire)

Vous savez, moi, la nouvelle adhérente, je suis un peu naïve : sortir avec la SEOR, au Gol, quel bonheur, et, tiens, des piafs que j'ai jamais vus, ça méritait le déplacement. Ceux-là, depuis trois mois que je suis ancrée sur l'île, pas remarqué. Faut dire que c'est petit et que ça sautille comme des moineaux. Paraît que ça s'appelle un coutil ou un toulit, ou un titoulit, c'est grégaire et ça fréquente les savanes. Quelle finesse de dessin, ce ventre à petits carreaux ! C'est pour ça qu'on l'appelle capucin d'ami dans mon livre ?

Tout le monde a du plaisir à l'observer, ça se voit, pourtant, je sens comme une réticence : on va pas

s'extasier trois heures là-dessus ! Eh oui, ces machins là, si j'ai bien compris, c'est à peine naturel : des échappés de captivité, des importés, qui traînent encore après eux les barreaux de leur cage... Tiens, c'est comme la bande de "bec rose" qui passe au-dessus des buissons : c'est rien que des introduits ! Quand j'étais petite, mon voisin, il en avait une pleine volière, des astrid, il les appelait, alors, à ne pas confondre avec des endémiques, s'il vous plaît ! On les regarde pas d'un même œil, les introduits. Pas avec cette forme de respect qu'on a pour les endémiques (quelle performance, ils ont réussi à tenir le coup jusque là !) mais peut-être

avec une certaine tendresse, un regard de Papagayo.

Pareil pour le bellier : celui-là, il va pas le renier, son statut d'oiseau domestique : à peine débarqué de son Afrique natale, le voilà qui s'installe sans façons chez un certain Monsieur Bellier. C'est digne d'un animal sauvage, ça ? Remarquez, quand on s'appelle *cucullatus* et même *ploceus cucullatus spinolatus*, on peut avoir envie de changer de nom, hein ?

Quant à ses activités, elles sont également d'ordre domestique : et je te tisse et je te retisse, ça s'arrête jamais, à peine le temps de faire visiter l'appartement à madame, et je te fabrique l'anti-chambre et je te tapisse le vestibule et je te rajoute un paillason... Suractifs, les tisserins. Et pas difficiles, avec ça : j'en ai vus qui construisaient leur nid sur des fils électriques.

Allons plutôt observer les migrants. Ca, au moins, c'est de l'authentique. Des milliers de kilomètres dans leurs minces petites ailes et dans leurs frêles guibolles, de l'étoile polaire à la Croix du Sud, guidage au radar

incorporé...Impressionnant, non ? A nous les chevaliers, courlis et bécasseaux ...

Comment les trouver, les limigra-teurs ? C'est simple : à l'odeur ! En effet, ils affectionnent les eaux usées de la station d'épuration, ils adorent se baigner dans les projections d'écume jaunâtre et cavalier sur le rebord en béton. Salut les amis réunionnais, j'arrive de l'hémisphère nord, non, pas de problème de vol, je prends jamais l'avion, je monte pas à cheval non plus, bien qu'on m'appelle, allez savoir pourquoi, chevalier guignette.

Voici donc la guignette, courte sur pattes et plutôt dodue, et cette façon de hocher du derrière : inimitable. Une dizaine. En compagnie de quatre ou cinq bécasseaux

cocorlis, fins et fiers comme des petits coqs. Transcontinental, le cocorli. Vient de l'Afrique, s'en va en Nouvelle-Zélande, à moins qu'il ne décide de passer l'été ici.

On se régale, avec les longue-vue, même si l'on a l'impression d'être dans la salle de bains quand la chasse d'eau est en panne.

Plus tard, au bord de l'océan, on aura droit à une autre espèce : un tournepierre dresse la tête derrière un rocher, en compagnie d'une guignette et d'un autre qui restera à identifier, car c'est déjà quasiment le fénôir.

Mais bien avant qu'on en vienne à écarquiller les yeux dans la pénombre, les salanganes et les hirondelles de Bourbon, nous offrent un vol pédagogique : elles se mettent ensemble pour qu'on repère la différence : croupion vaguement clair pour les salanganes. Ailes en faucille? Suis pas sûre d'avoir remarqué. Et vous ? A quinze heures pile, le vol de taille-vent est annoncé. Ah, le taille-vent ! Vous aimez les pélagiques ? Vous rêviez d'endémique ? En veux-tu en voilà, du vrai, de l'authentique, du menacé.

Quelle liberté de vol ! Quelle maîtrise ! Oh, la juste tension de ces ailes étroites, étarquées pour le grand large... Et ces orbes, ces spirales dans les courants d'air tiède... Et quels incroyables exploits : le pétrel de Barau, c'est le nicolas hulot de l'avifaune, l'oiseau des extrêmes. Terres glacées, haute mer, rempart du Piton de neiges : un aventurier. Quand le crépuscule s'avancera sur l'océan, on essaiera de les voir encore surgir des vagues : là, pour les amateurs de sea-watching, faudra le reconnaître à son jiz, le pétrel (plutôt qu'à son lorre ou à son lulle, évidemment).

Et le foudi écarlate qui respandit dans le soleil couchant ... Ah, non, pardon, je rembobine : pour

une fois, on l'a pas eu le soleil : faisait gris. Et c'était tellement bien organisé que la pluie, elle est venue seulement après, quand tout le monde était remonté en voiture, avec encore des pétrels pleins les yeux. Et s'allumaient en face les feux tranquilles de l'usine sucrière. Ah, c'était bien, le Gol.

Bref, la SEOR, j'adhère, la SEOR, j'adore. Je vais m'inscrire à la prochaine sortie. Pour aller au tuit-tuit. Vous aussi ? Celui-là, paraît qu'il est tellement endémique qu'on le voit même pas ...Allez, chiche qu'on le trouve !

Guillemette de Grissac

D'autres migrants

L'hiver 2001 a suscité de nombreux vols migratoires au sein de l'association :

- ▶ l'envolée de Denis, notre précieux Trésorier, en route pour l'Isère,
- ▶ un trajet de migration peu banal pour Yves-Michel, Vice-président, récemment observé sur une île polynésienne,
- ▶ une migration en couple accompagné de nombreux chiens : Odile, Stéphane and Co,
- ▶ comme un trajet de 'retour aux sources' pour Marylin, célèbre bagueuse de Pétrels, maintenant dans la Mecque des oiseaux marins, au laboratoire de Chizé.

Avec nos souvenirs, en regardant le ciel, nous les remercions profondément et leur souhaitons de nombreuses richesses et satisfactions dans les terres et les îles où ils se sont posés, des rencontres, et des oiseaux aussi ! Et, si d'aventure, leurs ailes les portent de nouveau sur ce petit caillou de l'Océan Indien, ils seront toujours les Bienvenus !



HELP ! (A l'aide !)

Nou la fin' trouvé un nouveau logement ou ça nana plis d'place, mais sièges et z'armoir, enfin tout z'affair pour travail au buro n'a point !

Si ou nana z'affair com'a que ou l'utilise pli, ça fera nout' affair' Si vous avez des chaises (même en plastique ou pliantes), tables, bureaux, étagères, tiroirs, porte-dossier.... ils seront les bienvenus et nous permettront de nous installer pour travailler dans les nouveaux locaux.

D'avance MERCI BEAUCOUP !!

(Pour les puristes, excusez ce texte en franco-kreol).



**SORTIE TUIT TUIT
 À LA RÉSERVE NATURELLE
 DE LA ROCHE ECRITE
 LE 24-25 NOVEMBRE 2001**

EN PHOTOS

Merci à Lucien
 pour ces magni-
 fiques photos



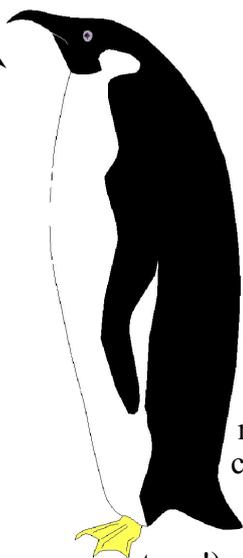
*Quelques uns des Séoriens chanceux ont pu observé...
 ...le nid de Tuit-tuit lors de la sortie.*

Créolophones !

Band'na ou gagn' koz' kreol !

Si vous êtes motivés pour traduire des textes sur les oiseaux en créole... appelez-nous !

Nous recherchons une aide urgente pour les petits textes d'une affiche, et si vous êtes motivés, nous pouvons envisager la traduction de textes sur le Site internet (**Publicité** : <http://seor.multimania.com>).



A vos plumes !

Si vous souhaitez égayer les pages de la prochaine lettre d'info ... n'hésitez pas à nous envoyer vos articles (le créole et le français sont les deux langues officielles admises par le comité de lecture !), vos annonces, vos observations, vos dessins, photos, les références d'un site internet, d'un livre, qui vous a plu, etc ... A votre imagination ! Vous pouvez envoyer vos propositions à Jéza et Séb.

Les Lémuriens font peau neuve !

Ca se passe au Muséum d'Histoire Naturelle de St Denis. Les vitrines qui accueillent les lémuriens ont été totalement 'relookées', et mettent magnifiquement en valeur les animaux et l'ensemble de la salle. Ca vaut vraiment la visite, et, pour la modique somme de 10 FF vous pourrez également admirer les vitrines sur la faune de Madagascar, des îles Eparses et de plusieurs milieux naturels réunionnais ... Sans oublier le Fameux Dodo. Quel Dodo ? La visite vous permettra d'y répondre .



**REWARDED Alive ONLY !
1 000 000 \$**

Ring Number: FX97400198

**A vos jumelles !!
Ouvrez grands les yeux !!**

**W A N T E D
'Cailles z'et Tourterelles' :**

Pour la deuxième année d'enquête, la SEOR est à la recherche de toutes vos observations de cailles et tourterelles (10 espèces) de 2001 et 2002. Attention cette enquête se terminera en septembre 2002.

(Si vous ne les connaissez pas, n'hésitez pas à demander un exemplaire du guide d'identification à la SEOR, adresse à la fin !!).

ERRATUM: Joël Bried, fervent et minutieux lecteur à l'autre bout d'ici (aux Açores actuellement !), nous signalent UNE COQUILLE qui s'est glissée dans la lettre d'Informations n° 1, à la page n° 7: C'est le Pétrel géant Antarctique qui se reproduit **après** le Pétrel géant subantarctique. Il nous signale également avoir observé un Pétrel de Bulwer en mer, depuis le Marion Dufresne, le 30 novembre 1997 à une vingtaine d'heures de mer de la Réunion (NDLR: la vitesse de croisière du Marion peut être de 15 noeuds, à vous de calculer la distance).

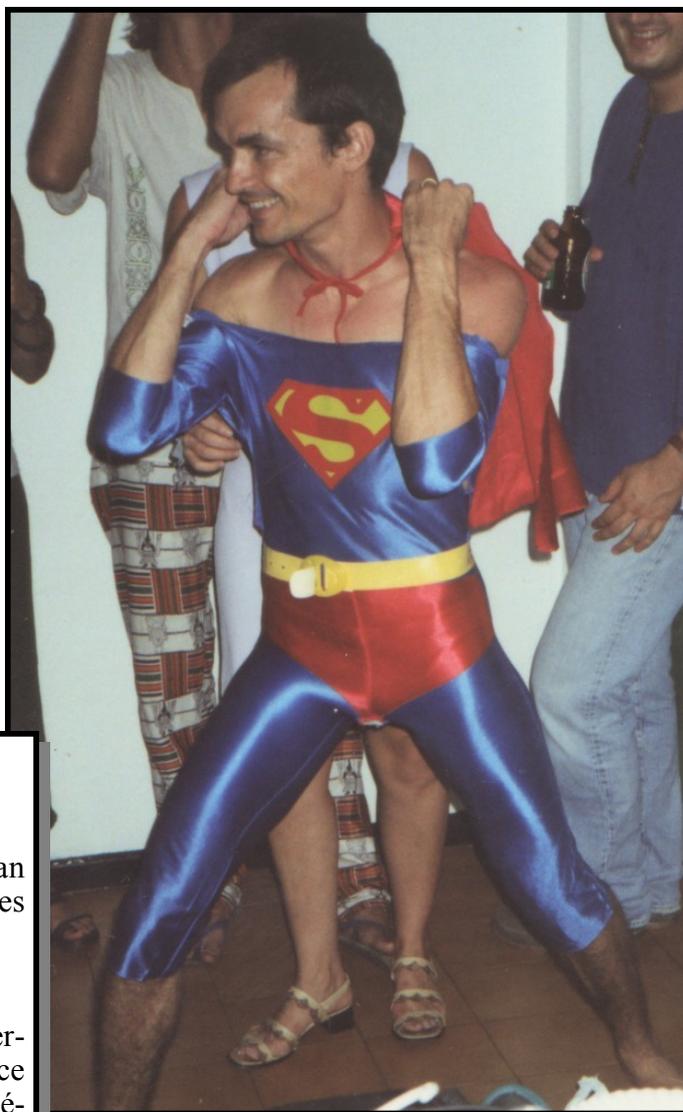
PLANNING DES PROCHAINES SORTIES SEOR

Date	Lieu	Thème	Contact
Dimanche 30 décembre 2000	Est	Découverte-exploration	FX Couzi 20 46 65
Dimanche 20 janvier 2002	plusieurs sites	Pétrels de Barau	M. Le Corre 20 46 65
WE 16-17 février 2002	Mafate	Découverte-exploration	T. Ghestemme 20 46 65

PROCHAINE SORTIE :

**Bonne Année
2002 !**

Adhérer à la SEOR vous donne des ailes, faites comme le président pensez dès aujourd'hui à votre adhésion 2002 !!!



Assemblée Générale

Le bilan de l'année 2001 (bilan des activités et bilan financier) et le renouvellement d'une partie des membres du Conseil d'Administration aura lieu :

le

Pensez dès maintenant à le noter sur vos agendas !!
 Nous ne pouvons pas vous promettre, comme à la dernière assemblée, un jeune Pétrel noir, mais qui sait ce que nous réserve la Nature. Et, vous ne serez pas déçus par les informations, les images inédites qui vous seront présentées....Suspense,

A bientôt !

**Société
d'Etudes Ornithologiques
de La Réunion**



**Muséum d'Histoire Naturelle
Rue Poivre, 97400 St - Denis**

**Téléphone : 0262.20.46.65 Fax : 0262.21.33.93
Email: seor@wanadoo.fr**

<http://perso.wanadoo.fr/coracina>

&

<http://seor.multimania.com>

! Etre adhérent à la SEOR c'est soutenir financièrement et surtout moralement les actions de l'association en faveur d'une meilleure protection et conservation du patrimoine de nature de La Réunion



ETRE ADHERENT A LA SEOR ...

- ▶ Cela permet de recevoir chaque trimestre cette Lettre d'information, d'être informé et d'assister, à une conférence (trimestrielle !?), aux sorties sur le terrain (chaque mois, au moins). Vos amis sont, évidemment, les Bienvenus !
- ▶ Cela permet de rencontrer d'autres amoureux, passionnés, de nature, d'oiseaux, d'espaces, ... de respect de la vie sauvage.
- ▶ Cela permet d'être informés sur l'actualité ornithologique mais aussi les enjeux environnementaux qui concernent les espèces vivantes à La Réunion.
- ▶ Cela permet de recevoir le bulletin annuel de l'association (Spécial Braconnage en 2001, il sera consacré aux passereaux forestiers en 2002 !!)
- ▶ Cela vous permet(tra) de consulter les rapports publiés par l'équipe de permanents et les documents reçus (dont les lettres d'information de nos comparses ornithologues de Polynésie, de Guyane, de Nouvelle-Calédonie et des Antilles...).
- ▶ Cela permet de questionner les permanents (dans la mesure de leur connaissance !) sur un problème d'identification, une question d'environnement, un site où observer des oiseaux, ...
- ▶ Cela permet beaucoup d'autres choses... **A vous de les solliciter !!!**

....ET si vous le souhaitez, vous pouvez vous engager encore plus dans les activités de la SEOR,

Bulletin d'adhésion (à joindre au règlement):

Nom: _____ Prénom : _____ Profession (facultatif) : _____
Adresse : _____ Téléphone: _____
Email: _____

Adhésion (cocher la case correspondant à l'adhésion souhaitée) :

- Membre actif tarif réduit (scolaires, étudiants, chômeurs: 60 FF / an) _____

- Membre actif (120FF / an) _____

- Membre bienfaiteur (à partir de 240 FF / an) _____

Je veux recevoir les Tailles-Vents (1 à 6) déjà parus (20FF) _____